

JEAN-BAPTISTE RICHARD

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes)

NADÈGE PRADINES

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)

FRANÇOIS BECK

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Premiers résultats du Baromètre santé DOM 2014 Martinique

CONTEXTE

La Martinique comptait en 2013 près de 390 000 habitants, avec une densité de population trois fois plus élevée que celle de la France métropolitaine. La population compte un quart de moins de 20 ans, comme en métropole (24 %¹), mais les évolutions démographiques récentes annoncent un vieillissement rapide de la population dans les prochaines décennies : la fécondité se situe en dessous du seuil de renouvellement d'une population ; la population a déjà diminué entre 2006 et 2013 [1] ; la mobilité vers la métropole est importante (31 % des personnes nées en Martinique, âgées de 18 à 79 ans, résidaient en 2011 en métropole) [2]. La Martinique se distingue également par des maternités plus précoces : 11 % des femmes nées entre 1980 et 1999 avaient au moins un enfant à 20 ans en 2010 (4 %) [2]. Le recours à l'interruption volontaire

de grossesse (IVG) se révèle dans la moyenne de ce qui est observé dans les DOM, mais nettement plus fréquent qu'en métropole : 25 % des femmes de 15 à 49 ans en 2012 (15 %), 24 % parmi les 15-17 ans (11 %) [3].

Comme dans les autres DOM, le taux de chômage est très élevé : 23 % des actifs de 15 ans et plus sont au chômage (10 %). Les jeunes sont particulièrement touchés (68 % des 15-24 ans en 2013) [4]. Si le diplôme protège du chômage, la Martinique comptait en 2011 une forte proportion de non diplômés dans la population ayant terminé ses études (35 % *vs* 18 %), malgré une diminution importante relativement à 1999 (-10 points) [5]. En 2011, 28 % des 20-24 ans étaient sortis du système scolaire sans avoir obtenu de diplôme (20 %) [6]. La part de jeunes non insérés atteignait 37 % en 2011 (22 %) [7]. Par ailleurs, 14 % des Martiniquais âgés de 16 à 65 ans étaient en situation d'illettrisme (difficultés de lecture, de compréhension d'un texte simple ou d'écriture) en 2007 [8]. Parmi les

1. Dans toute la suite du document, les résultats correspondant à la métropole seront composés en *italique rouge foncé*.

Indicateurs démographiques et sociaux

	Martinique	Métropole
Population au 1 ^{er} janvier 2013 (habitants)	386 000	63 652 000
Densité (habitants/km ²)	342	115
Part des moins de 20 ans (%)	25	24
Part des 75 ans et plus (%)	8	9
Taux de variation annuel moyen de la population 2006-2013 (%)	-0,4	+0,5
Part de familles monoparentales (%)	21	8
Femmes nées entre 1980 et 1999 ayant eu un enfant à 20 ans (%)	11	4
Taux de recours à l'IVG (pour 1000 femmes de 15-49 ans)	25,3	14,5
Revenu net déclaré moyen par foyer fiscal (euros)	17 152	25 380
Taux de chômage parmi les actifs de 15 ans et plus (%)	23	10
Part de jeunes de 18-25 ans non-insérés (%)	37	22
Part de la population couverte par le RSA (%)	22	7
Part de la population couverte par la CMU-C (%)	23	7

Indicateurs sanitaires

	Martinique	Métropole
Espérance de vie à la naissance parmi les hommes (années)	78,8	78,7
Espérance de vie à la naissance parmi les femmes (années)	85,1	85,0
Densité de professionnels de santé libéraux et mixtes pour 100 000 habitants		
Médecins généralistes	81	106
Médecins spécialistes	60	94
Infirmiers diplômés d'État et autorisés	311	146
Chirurgiens-dentistes	38	57
Masseurs-kinésithérapeutes	103	94
Pharmaciens	47	49
Taux standardisé de prévalence des affections de longue durée les plus fréquentes (pour 100 000 habitants)		
Diabète Type1/Type2	5 552	3 654
Tumeur maligne	2 313	3 391
Affections psychiatriques de longue durée	1 380	1 971
Maladie coronaire	478	1 719
Insuffisance cardiaque, troubles du rythme, cardiopathies valvulaires, cardiopathies congénitales graves	817	1 389
Accident vasculaire invalidant	652	574

jeunes ayant participé à la Journée défense et citoyenneté en 2013, une proportion importante (16 %) présentait de graves difficultés de lecture (4 %) [9].

La précarité est plus présente en Martinique : le revenu net moyen par foyer fiscal est bien inférieur à celui de métropole (17 000 euros *vs* 25 000 euros) [10] ; en 2006, une personne sur cinq vivait dans une famille sous le seuil de bas revenus (13 %) [11]. Les familles monoparentales, plus représentées dans ces milieux modestes, sont plus nombreuses en Martinique : 21 % en 2011 (8 %) [2]. La part de la population couverte par le Revenu de solidarité active (RSA) y est trois fois plus élevée (22 % *vs* 7 %) [12]. C'est aussi le cas de la population couverte par la Couverture Maladie Universelle complémentaire (CMU-C) (23 % *vs* 7 %) [13].

Concernant la santé, les hommes ont une espérance de vie de 78,8 ans tandis qu'elle atteint 85,1 ans pour les femmes, comme en France métropolitaine [14]. La prévalence de certaines affections de longue durée souligne une situation sanitaire moins favorable pour le diabète et les maladies cardiovasculaires, mais plus favorable pour les maladies coronaires et les tumeurs malignes [15]. La

lutte contre le surpoids et l'obésité fait par ailleurs partie des enjeux majeurs de santé publique en Martinique. En termes de mortalité, la mortalité infantile et la mortalité périnatale se situent à des niveaux très inquiétants, à des taux deux à trois fois supérieurs à ceux de la métropole [16]. Entre 2005 et 2009, une surmortalité était constatée pour les accidents vasculaires cérébraux, les maladies hypertensives, les cancers de la prostate, le diabète sucré, les maladies endocriniennes et les accidents de la circulation parmi les hommes. En revanche, une sous-mortalité est constatée pour les tumeurs, à l'exception du cancer de la prostate, ainsi que pour la mortalité liée à l'alcool et pour la mortalité par suicide [17-22].

L'offre sanitaire est inférieure à la moyenne métropolitaine pour la densité de médecins généralistes, de médecins spécialistes et de chirurgiens-dentistes, mais supérieure en ce qui concerne la densité d'infirmiers libéraux [23]. Les temps d'accès aux professionnels de santé libéraux sont globalement satisfaisants, malgré d'importantes disparités communales. La répartition des spécialistes demeure très inégale sur le territoire de la Martinique [17, 24].

MÉTHODOLOGIE

Le Baromètre santé DOM 2014 repose sur un sondage aléatoire à deux degrés réalisé par collecte assistée par téléphone et informatique, adoptant une méthodologie proche de celle du Baromètre santé 2014 mené en métropole [25]. Les numéros de téléphone, fixes et mobiles, ont été dans un premier temps générés aléatoirement, puis un individu a été sélectionné au hasard au sein des membres éligibles du ménage. Pour être éligible, un ménage devait comporter au moins une personne âgée de 15 à 75 ans, résidant en Martinique, et parlant le français ou le créole. L'anonymat et le respect de la confidentialité ont été garantis par une procédure d'effacement du numéro de téléphone ayant reçu l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). L'enquête, confiée à l'institut IPSOS, s'est déroulée d'avril à novembre 2014. Le taux de refus est apparu plus faible qu'en métropole

(11 % *vs* 25 %), mais une plus grande part de numéros sont restés injoignables (32 % *vs* 18 %). Le taux de participation a ainsi été de 54 % (57 % dans le Baromètre santé 2014), 4 % des entretiens ayant été abandonnés. La passation du questionnaire a duré en moyenne trente-trois minutes. Les données ont été pondérées par le poids de sondage, tenant compte de la probabilité de tirage du numéro, du nombre d'individus éligibles et de lignes téléphoniques au sein du ménage, puis calées sur les données de référence nationales de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee, recensement de la population 2011). Ce calage sur marges tient compte du sexe croisé par l'âge, du niveau de diplôme et de la structure du foyer. L'échantillon comporte 2 026 individus âgés de 15 à 75 ans. Le questionnaire de l'enquête est disponible en téléchargement [26].

LECTURE DES GRAPHIQUES

Les taux présentés, pour la Martinique comme pour la métropole, sont calculés sur les données pondérées et redressées. Afin de tenir compte des différences de structure sociodémographique, la comparaison des taux a en revanche été réalisée après standardisation sur le sexe et l'âge de la structure métropolitaine. Lorsque cela était possible, les comparaisons ont été effectuées avec les données issues du Baromètre santé 2014, à défaut avec celles du Baromètre santé 2010 ou du Baromètre cancer 2010. Les analyses ont été effectuées avec le logiciel R version 3.1.2. Le test utilisé correspond au test du Chi2 de Pearson pour données pondérées, appliquant la correction de Rao-Scott de second ordre. Les * indiquent ainsi une différence significative entre le taux régional et le

taux métropolitain à structure démographique semblable, en utilisant les seuils de : *p<0,05 ; **p<0,01 ; ***p<0,001.

Le terme « métropolitains » désigne ici les individus résidant en métropole. Les départements français d'Amérique (DFA) regroupent les départements des Antilles (Guadeloupe et Martinique) et la Guyane. Pour l'ensemble des indicateurs présentés dans ce document, des résultats détaillés selon le sexe, l'âge, les quatre DOM et la métropole sont disponibles : *Premiers résultats du Baromètre santé DOM 2014. Résultats détaillés selon le DOM, l'âge et le sexe* (<http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1662.pdf>).

SANTÉ PERÇUE

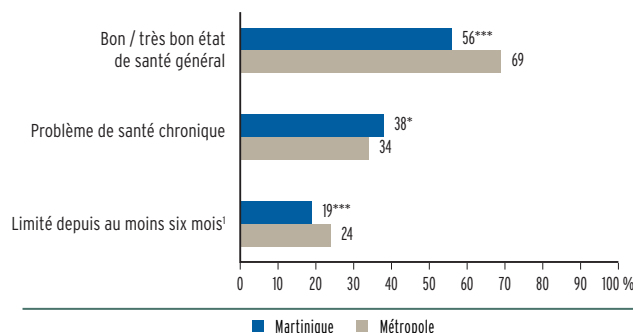
Ce module de trois questions permet de disposer d'indicateurs suivis au niveau de l'Union européenne. Ces données reflètent le ressenti des personnes et se révèlent prédictives de consommations médicales, de maladies et incapacités diagnostiquées, ainsi que de mortalité [27].

La population martiniquaise déclare dans l'ensemble nettement moins souvent que dans les autres DOM et qu'en métropole un bon état de santé général (56 % vs 69 %), ceci quel que soit le sexe et à tous les âges, avec un écart important entre les hommes (61 %) et les femmes (52 %), qui s'observe également dans les autres DOM mais pas dans l'Hexagone. D'autre part, 6 % des Martiniquais déclarent un mauvais état de santé.

Par ailleurs, 38 % des personnes rapportent un problème de santé chronique ou de caractère durable, une part identique à celle observée en métropole parmi les hommes (31 % vs 32 %), mais supérieure parmi les femmes (43 % vs 36 %).

En revanche, et comme dans les autres DOM, les Martiniquais sont moins nombreux à déclarer être limités dans les activités habituelles (19 % vs 24 %), la différence la plus notable s'observant parmi les plus âgés : 28 % des 61-75 ans vs 37 % en métropole. La part de population se déclarant « fortement limitée » est de 7 %, en Martinique comme en métropole.

Santé perçue



1. À cause d'un problème de santé dans les activités habituelles, fortement ou non.

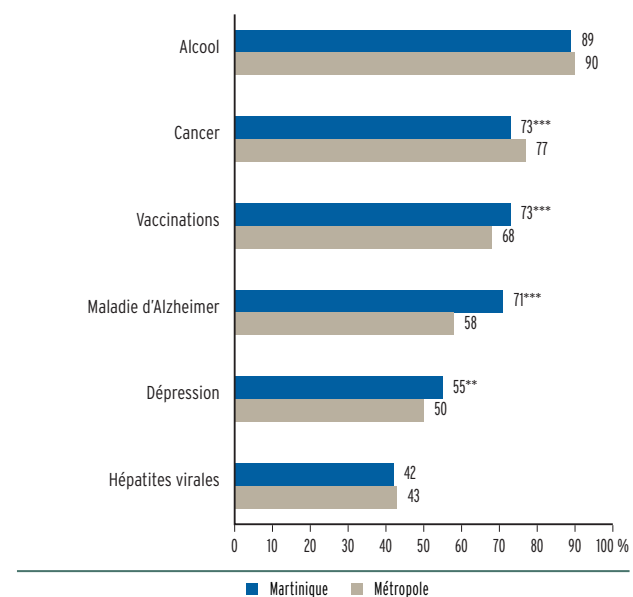
Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

SENTIMENT D'INFORMATION

À l'exception du cancer, les Martiniquais se déclarent autant voire mieux informés que les métropolitains sur les thèmes comparables : 89 % se déclarent très ou plutôt bien informés sur l'alcool, 73 % sur le cancer et sur les vaccinations, 71 % sur la maladie d'Alzheimer, 55 % sur la dépression et 42 % sur les hépatites virales. Les écarts les plus importants concernent un meilleur sentiment d'information des Martiniquais sur la maladie d'Alzheimer (+13 points), les vaccinations (+5 points), la dépression (+5 points), à l'inverse du cancer (-4 points). Concernant la maladie d'Alzheimer, la Martinique se démarque également par un meilleur niveau d'information que celui déclaré dans les autres DOM.

Parmi les autres thématiques, 85 % des Martiniquais considèrent avoir un bon niveau d'information sur la dengue, 81 % pour le diabète, 79 % sur le chikungunya, 64 % sur l'hypertension artérielle, 36 % sur la leptospirose et 24 % sur le paludisme.

Bien informés sur...



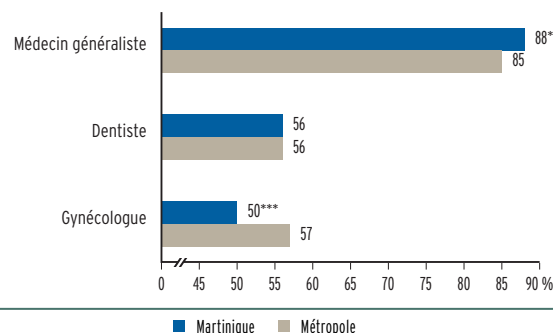
Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

RECOURS AUX SOINS

En 2014, 88 % des Martiniquais ont consulté, pour eux-mêmes, au moins une fois un médecin généraliste (83 % des hommes, 93 % des femmes), et 56 % ont vu au moins une fois un dentiste (51 % des hommes, 61 % des femmes), des niveaux de consultations comparables à la moyenne métropolitaine. En outre, une Martiniquaise sur deux (50 %) a consulté un gynécologue au cours des douze derniers mois, proportion comparable à celle observée dans les autres DOM mais inférieure à la moyenne métropolitaine (57 %), les différences se manifestant à partir de 45 ans : 58 % des Martiniquaises de moins de 45 ans ont vu un gynécologue (60 %), contre 42 % de celles de 45 ans et plus (55 %).

Les Martiniquais sont 18 % à avoir consulté un kinésithérapeute au cours des douze derniers mois (14 % des hommes, 21 % des femmes), 44 % un ophtalmologiste (34 % des hommes, 51 % des femmes), et 26 % un autre spécialiste (22 % des hommes, 30 % des femmes), des niveaux de consultation globalement proches de ceux observés en Guadeloupe et nettement supérieurs à ceux observés en Guyane.

Consultation, au cours des douze derniers mois, d'un...



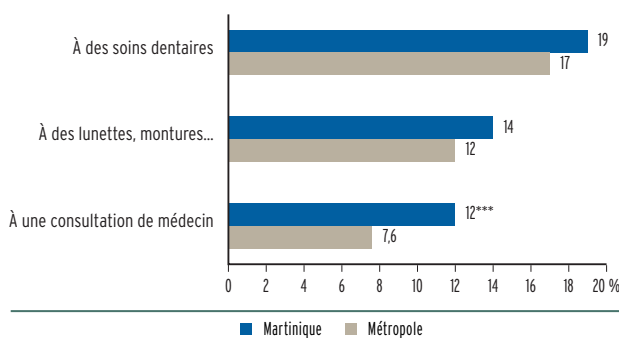
Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

RENONCEMENT AUX SOINS

Un cinquième des Martiniquais (19 %) déclarent avoir renoncé, pour des raisons financières, à des soins dentaires, 14 % à des lunettes, verres ou montures, des proportions similaires à celles observées en métropole. En revanche, le renoncement à une consultation de médecin (généraliste ou spécialiste) s'avère, de même que dans les autres DFA, plus fréquent et concerne 12 % des Martiniquais (8 %).

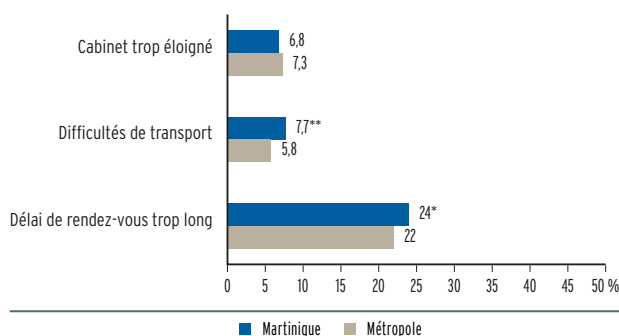
Parmi les raisons non financières de renoncement à des soins ou examens, 7 % des Martiniquais ont renoncé car le cabinet médical était trop éloigné (7 %), 8 % à cause de difficultés de transport pour s'y rendre (6 %), ces difficultés étant plus souvent déclarées par les jeunes et, comme dans les autres territoires, par les femmes : 10 % vs 5 % des hommes. D'autre part, 24 % ont déclaré que le délai pour obtenir un rendez-vous était trop long, proportion légèrement supérieure à celle observée en métropole (22 %).

Renoncement, pour des raisons financières...



Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

Autres raisons de renoncement

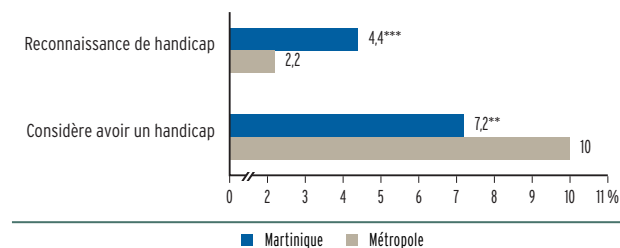


Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

HANDICAP

Parmi les Martiniquais 4 % déclarent avoir une reconnaissance officielle ou recevoir une allocation du fait d'un handicap, soit deux fois plus qu'en métropole en 2010 (2 %), sans distinction entre hommes et femmes. Comme dans les autres DOM, l'écart le plus important s'observe parmi les plus âgés : 6 % des 61-75 ans ont une reconnaissance de handicap, trois fois plus qu'en France hexagonale (2 %). Parmi les personnes qui n'ont pas de reconnaissance officielle, 7 % considèrent cependant avoir un handicap, une proportion cette fois-ci moindre qu'en métropole (10 %), et un quart (25 %) d'entre elles ont fait une demande de reconnaissance, soit 1,7 % de l'ensemble de la population interrogée. Au global, ce sont donc 6 % des Martiniquais qui ont une reconnaissance de handicap ou qui en ont fait la demande.

Handicap



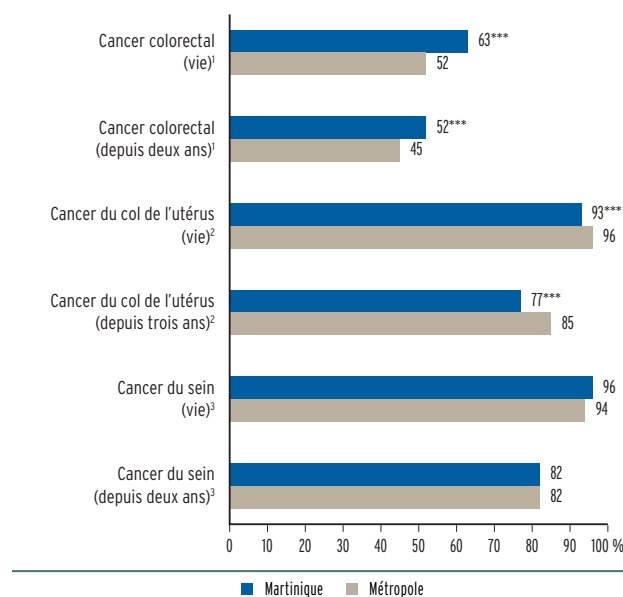
Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

DÉPISTAGE DES CANCERS

Le dépistage de certains cancers fait l'objet de recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS). Un programme national de dépistage organisé a été mis en place : pour le cancer colorectal, un test est à réaliser tous les deux ans pour les personnes âgées de 50 à 74 ans ; pour le cancer du sein, une mammographie est prévue tous les deux ans pour les femmes âgées de 50 à 74 ans. Le dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis cervico-utérin (FCU) est recommandé tous les trois ans pour les femmes âgées de 25 à 65 ans, mais la Martinique fait partie des départements-pilotes ayant mis en place un dépistage organisé [28].

Un dépistage du cancer colorectal par test de recherche de sang occulte dans les selles a été déclaré par 63 % des Martiniquais âgés de 50 à 74 ans, par 52 % au cours des deux dernières années (49 % des hommes, 56 % des femmes). Le recours à ce dépistage apparaît ainsi du même ordre que celui observé en Guadeloupe, et plus fréquent que dans les autres DOM et qu'en métropole (45 % au cours des deux dernières années). Le dépistage par FCU se révèle moins fréquent qu'en métropole, en Martinique comme dans les autres DOM, à des niveaux pourtant élevés : plus de neuf Martiniquaises sur dix âgées de 25 à 65 ans ont eu un FCU au cours de leur vie (93 % vs 96 %), 77 % au cours des trois dernières années (85 %). La réalisation d'une mammographie au cours de la vie concerne 96 % des Martiniquaises âgées de 50 à 74 ans, et 82 % d'entre elles ont déclaré avoir réalisé ce dépistage au cours des deux dernières années, un niveau de dépistage comparable à celui observé en Guadeloupe et en métropole et nettement supérieur à celui observé en Guyane.

Dépistage des cancers



1. Hommes et femmes de 50-74 ans

2. Femmes de 25-65 ans

3. Femmes de 50-74 ans

Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre cancer 2010, Baromètre santé DOM 2014

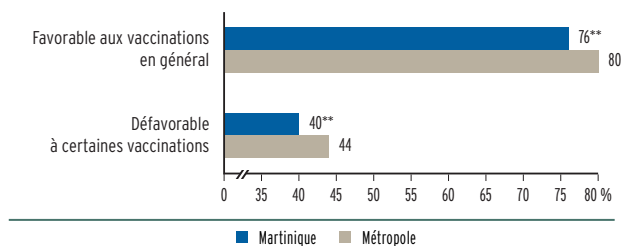
VACCINATION

Mieux informés que les métropolitains au sujet de la vaccination, les Martiniquais apparaissent légèrement moins favorables aux vaccinations en général : 76 % se disent très ou plutôt favorables (80 %), dont 27 % de personnes très favorables (25 %). L'adhésion à la vaccination apparaît indépendante de l'âge et du sexe.

D'autre part, quatre Martiniquais sur dix se déclarent défavorables à certaines vaccinations en particulier, cette réticence apparaissant plus prononcée parmi les femmes (45 % vs 34 % des hommes), moins fréquente qu'en métropole (44 %) mais plutôt plus présente que dans les autres DOM (33 % en Guadeloupe, 24 % en Guyane, 35 % à La Réunion). Les vaccinations suscitant le plus d'opinions défavorables concernent, comme ailleurs, la grippe, loin devant le papillomavirus et l'hépatite B.

Enfin, les deux tiers des Martiniquais (65 %) pensent être à jour de leurs vaccinations, aussi bien les hommes que les femmes, cette proportion décroissant avec l'âge : 74 % avant 45 ans, 54 % après. Ce taux de couverture vaccinale déclarée est identique en Guadeloupe, mais sensiblement supérieur en Guyane (83 %) ou à La Réunion (78 %).

Opinion sur les vaccinations



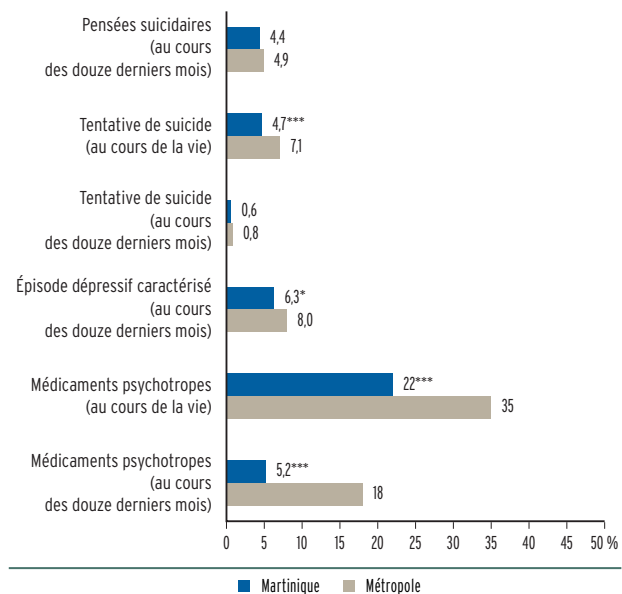
Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

SANTÉ MENTALE

Les indicateurs relatifs au processus suicidaire montrent que 5 % des Martiniquais (3 % des hommes, 6 % des femmes) ont déjà fait une tentative de suicide (TS) au cours de leur vie, moins souvent que les métropolitains (7 %), confirmant ainsi des résultats publiés précédemment [29]. Au cours des douze derniers mois, 4 % des personnes ont pensé à se suicider, et 0,6 % ont fait une tentative de suicide, ces proportions étant comparables à celles observées en métropole ou dans les autres DOM.

Sur l'année, 6 % des Martiniquais ont vécu un épisode dépressif caractérisé (échelle de repérage de symptômes caractéristiques d'un épisode dépressif, utilisant une version courte du *Composite International Diagnostic Interview*, CIDI-SF [30]) : 5 % des hommes (5 %), 8 % des femmes (10 %). La consommation de médicaments psychotropes (tranquillisants, somnifères ou antidépresseurs) apparaît, comme dans les autres DOM, bien moins répandue que sur le territoire métropolitain : 22 % des Martiniquais en ont pris au cours de leur vie (35 %), et 5 % (7 % des femmes et 4 % des hommes) au cours des douze derniers mois (18 %). Pour l'ensemble des indicateurs de santé mentale mesurés, les écarts entre hommes et femmes semblent moins prononcés en Martinique que dans les autres territoires.

Santé mentale

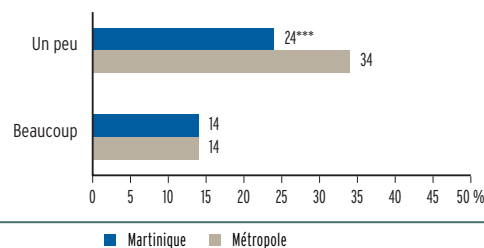


Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014

PROBLÈMES DE SOMMEIL

Les Martiniquais apparaissent moins concernés par les problèmes de sommeil que les métropolitains. Près de quatre personnes sur dix (38 %) déclarent ainsi avoir eu des problèmes de sommeil (un peu ou beaucoup) au cours des huit derniers jours : 24 % un peu (34 %) et 14 % beaucoup (14 %). Comme dans les autres DOM et comme en métropole, ces difficultés sont plus souvent déclarées par les femmes : 26 % un peu (22 % des hommes) et 17 % beaucoup (10 % des hommes).

Problèmes de sommeil au cours des huit derniers jours



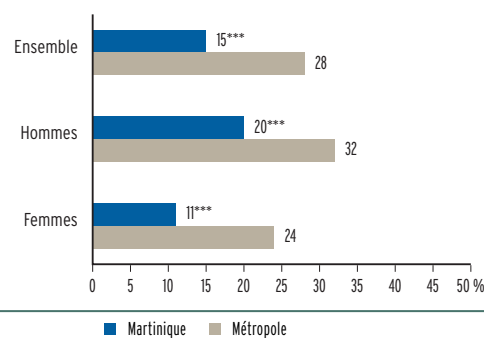
Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

CONSOMMATION DE TABAC, CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

Un peu plus de la moitié des Martiniquais ont déjà fumé du tabac au moins une fois au cours de leur vie (55 % vs 80 %). La prévalence du tabagisme actuel (quotidien ou occasionnel) est de 19 %, dont 15 % de fumeurs quotidiens (respectivement 34 % et 28 %), presque deux fois plus souvent les hommes (20 %) que les femmes (11 %). La prévalence du tabagisme quotidien apparaît ainsi plus élevée qu'en 2004 et 2011, où elle était estimée à 10 % [31, 32]. Les Martiniquais âgés de 15 à 75 ans fument moitié moins que leurs homologues métropolitains (28 %), mais la consommation de tabac selon l'âge présente une tendance identique à celle observée dans l'Hexagone : maximale entre 31 et 45 ans (22 %), puis diminuant ensuite fortement avec l'âge (11 % des 46-60 ans, 6 % à des âges plus avancés). Relativement aux autres DOM, la prévalence tabagique martiniquaise se situe à un niveau légèrement supérieur aux autres DFA (12 %), mais nettement inférieur au niveau réunionnais (25 %).

D'autre part, un Martiniquais sur dix a déjà essayé la cigarette électronique (10 % vs 26 %), et 2 % l'utilisaient au moment de l'enquête, soit trois fois moins qu'en métropole (6 %), mais autant que dans les autres DOM. Parmi les fumeurs quotidiens, 9 % vapotaient également au moment de l'enquête, ce qui était le cas de 16 % des métropolitains.

Tabagisme quotidien



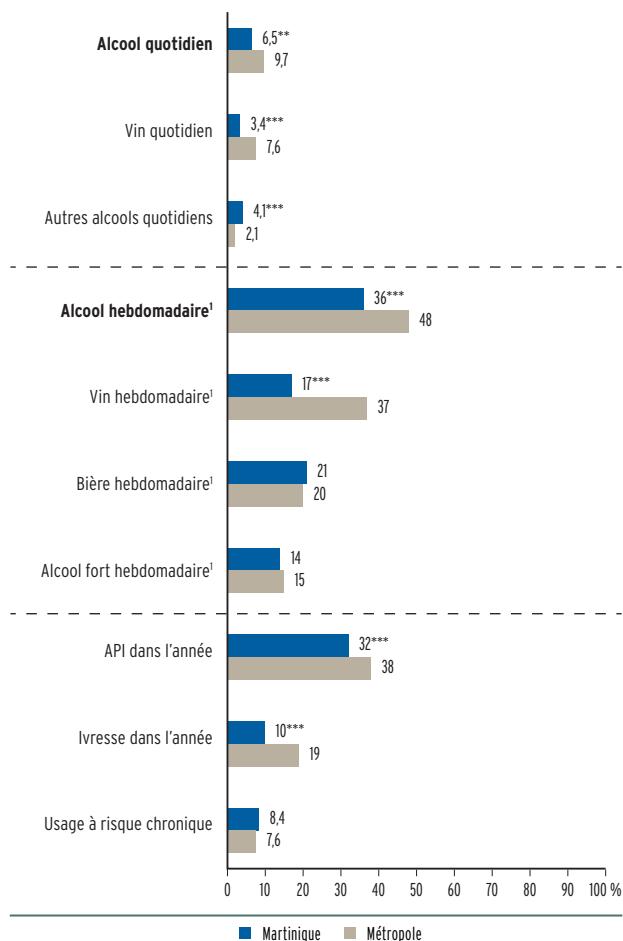
Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

CONSUMMATION D'ALCOOL

Concernant les boissons alcoolisées, 7 % des Martiniquais déclarent en consommer quotidiennement, soit un peu moins qu'en métropole (10 %). Plus d'un tiers d'entre eux en boivent toutes les semaines (36 % *vs* 48 %, incluant les consommateurs quotidiens). Selon le type d'alcool, ces fréquences plus rares ne s'observent qu'en ce qui concerne le vin : sa consommation quotidienne (3 % *vs* 8 %) ou hebdomadaire (17 % *vs* 37 %) est très inférieure en Martinique, comme dans les autres DOM. La part de consommateurs hebdomadaires des autres types d'alcool est équivalente, et leur consommation quotidienne est même plus fréquente en Martinique (4 % *vs* 2 %).

Les alcoolisations ponctuelles importantes (API, définies par le fait de boire six verres ou plus lors d'une même occasion) au cours des douze derniers mois concernent un tiers de la population (32 % *vs* 38 %), plus souvent les hommes (47 % *vs* 53 %) que les femmes (19 % *vs* 24 %). Une personne sur dix a connu une ivresse au cours des douze derniers mois (10 % *vs* 19 %), et 4 % au moins trois (9 %), des niveaux comparables à ceux observés dans les autres DFA. L'usage d'alcool à risque chronique (consommation hebdomadaire supérieure à vingt et un verres pour les hommes, quatorze verres pour les femmes, ou API hebdomadaire [33]) concerne 8 % de la population, en Martinique comme en métropole. Cet usage est significativement plus fréquent pour les hommes (15 % *vs* 11 %), plus rare et comparable pour les femmes (3 % *vs* 4 %). La part d'usagers à risque chronique se révèle similaire à celle observée en Guyane, mais bien supérieure à celle observée en Guadeloupe et à La Réunion, en particulier parmi les hommes (8 % des Guadeloupéens et des Réunionnais).

Consommation d'alcool



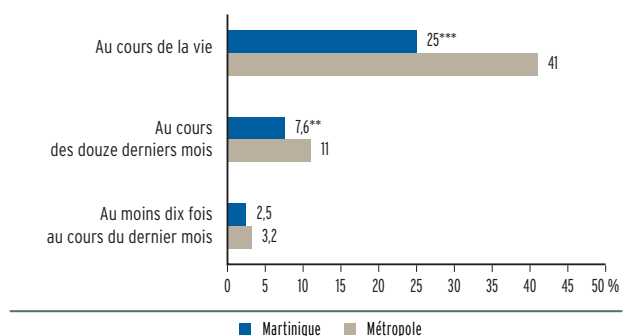
1. Les consommateurs quotidiens sont pris en compte dans les consommateurs hebdomadaires.

Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

CONSUMMATION DE DROGUES ILLICITES

L'expérimentation (au moins un usage au cours de la vie) de cannabis concerne un quart des Martiniquais âgés de 15 à 64 ans, 36 % des hommes et 15 % des femmes, contre plus de 40 % en métropole (49 % des hommes, 33 % des femmes). L'usage au cours des douze derniers mois est également plus rare et concerne 8 % de la population (11 %), sans différence parmi les hommes (13 % *vs* 15 %), tandis qu'un usage régulier (au moins dix fois par mois) apparaît comparable à celui observé en métropole, autour de 3 % de la population. Pour les autres drogues illicites, les niveaux d'expérimentation sont sensiblement plus faibles en Martinique qu'en métropole : 1,3 % pour la cocaïne (5 %), et inférieurs à 1 % pour les poppers (7 %), champignons hallucinogènes (5 %), amphétamines (2 %), ecstasy ou MDMA (4 %) et crack. La consommation de drogues illicites apparaît globalement proche de celle des autres DFA, et moins répandue qu'en métropole, comme c'est le cas parmi les adolescents [34].

Consommation de cannabis parmi les 15-64 ans¹



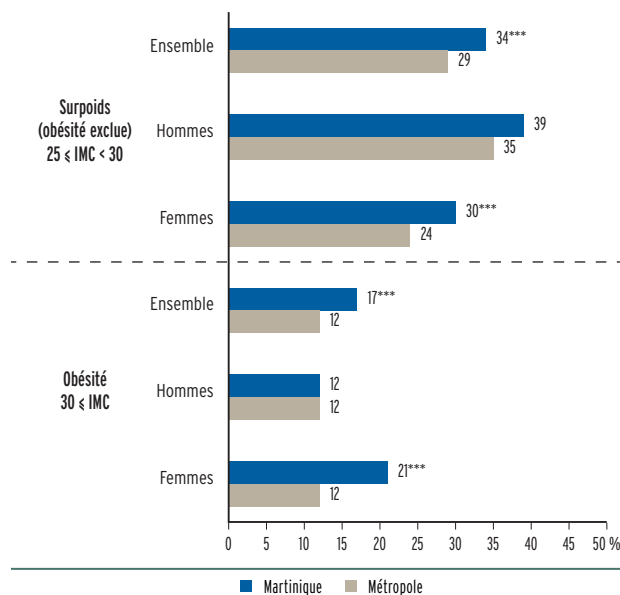
1. Comme dans les Baromètre santé 2014, les questions relatives aux consommations de cannabis et des autres drogues illicites n'ont été posées qu'aux 15-64 ans, ces usages étant extrêmement rares parmi les personnes plus âgées.

Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

LA CORPULENCE

La moitié des Martiniquais (51 %) présentent un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 25 kg/m², dont 17 % de personnes identifiées comme obèses (IMC ≥ 30 kg/m²). La Martinique, comme les autres DFA, compte une plus grande proportion de personnes obèses qu'en France hexagonale et une situation très contrastée entre hommes et femmes : 11 % des hommes sont obèses en Martinique (12 %), 22 % des femmes (21 %). Ces taux déclaratifs d'obésité apparaissent cependant inférieurs aux mesures réalisées en 2004 (20 % de personnes obèses) ou en 2008 (16 % parmi les hommes, 27 % parmi les femmes) [31, 35]. Selon l'âge, l'écart le plus important entre Martinique et métropole s'observe parmi les personnes âgées de 15 à 30 ans (10 % vs 6 %) et parmi celles âgées de 31 à 45 ans (19 % vs 10 %).

Surpoids et obésité



Sources : Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

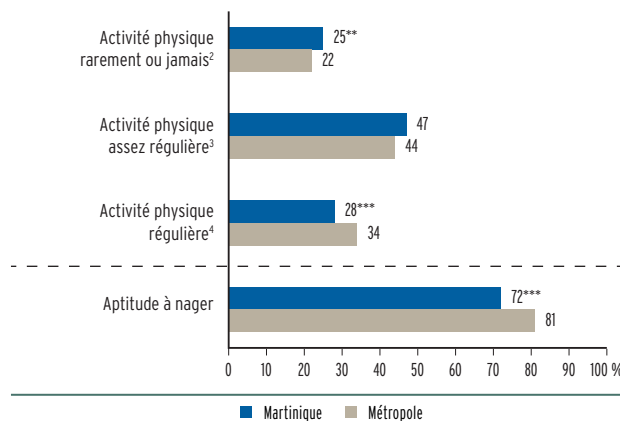
ACTIVITÉ PHYSIQUE, APTITUDE À NAGER

La fréquence de l'activité physique a été évaluée par le nombre de jours par semaine d'une pratique « d'au moins 30 minutes d'activité physique, que ce soit dans le cadre du travail, des déplacements ou des loisirs ». Ainsi, 28 % des Martiniquais rapportent une activité physique régulière (au moins cinq fois par semaine), 47 % assez régulière (de une à quatre fois par semaine) et 25 % déclarent n'en pratiquer que rarement ou jamais (moins d'une fois par semaine). La pratique régulière apparaît plus fréquente parmi les hommes (34 % vs 22 % des femmes) et, quel que soit le sexe, moins fréquente qu'en métropole.

Les niveaux de pratique apparaissent globalement proches de ceux observés en France hexagonale, à l'exception des plus âgés, plus nombreux en Martinique comme dans les DFA à ne pas déclarer d'activité physique : 31 % des Martiniquais âgés de 61 à 75 ans (18 %).

Par ailleurs, 28 % des Martiniquais déclarent ne pas savoir nager : 15 % des hommes et 38 % des femmes. Cette proportion est supérieure à celle mesurée en 2010 en métropole (19 %), et du même ordre que celle observée dans les autres DOM. Elle apparaît de la même façon très fortement liée à l'âge : la part de personnes ne sachant pas nager croît progressivement de 12 % parmi les 15-30 ans à 45 % parmi les 61-75 ans.

Pratique d'une activité physique¹ et aptitude à nager



1. Pour l'activité physique, les modalités de réponses de l'enquête Baromètre santé 2014 ont été reclassées : tous les jours ou presque reclassé dans au moins cinq fois par semaine, plusieurs fois par semaine reclassé dans de une à quatre fois par semaine, une fois par semaine reclassé dans de une à quatre fois par semaine, moins souvent reclassé dans moins d'une fois par semaine.

2. Moins d'une fois par semaine

3. De une à quatre fois par semaine

4. Au moins cinq fois par semaine

Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé 2014, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

ACCIDENTS, CHUTES, PORT DU CASQUE

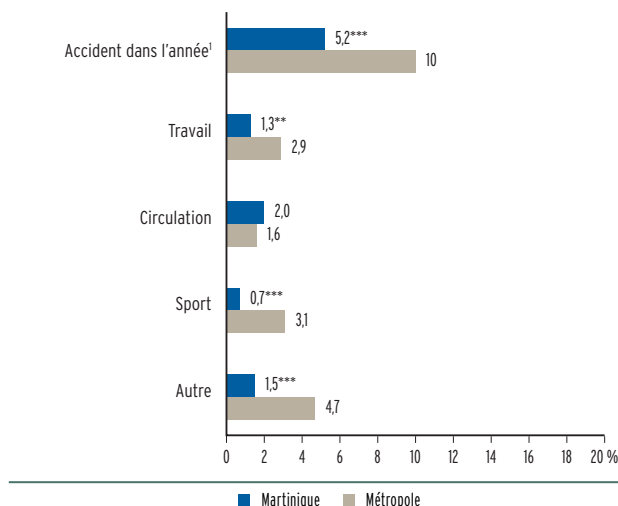
Au cours des douze derniers mois, un Martiniquais sur vingt (5 %) a connu au moins un accident ayant entraîné une consultation chez un médecin ou dans un hôpital, une proportion moitié moindre que celle observée en métropole (10 % en 2010). Par catégorie d'accidents, la survenue d'un accident du travail a concerné 1,3 % des Martiniquais, 0,7 % pour un accident de sport, 1,5 % pour un autre type d'accident. Les accidents de la circulation concernent pour leur part 2,0 % de la population et sont les seuls pour lesquels la différence avec la métropole n'est pas significative. Ces derniers apparaissent, de même que dans les autres DOM, plus fréquents parmi les hommes (3,0 % vs 1,6 %).

Une série de questions spécifiques portait sur la survenue de chutes. Parmi les personnes âgées de plus de 55 ans, plus d'une personne sur cinq (21 %) déclare qu'il lui est arrivé de tomber au cours des douze derniers mois, deux fois plus souvent les femmes (27 %) que les hommes (13 %). Dans la moitié des cas (49 %), les personnes ont déclaré une seule chute, et 38 % des chutes ont été suivies d'une consultation, plus souvent qu'en métropole (27 %).

La pratique de deux-roues motorisés (moto, mobylette, scooter) est déclarée par un peu plus d'un Martiniquais sur dix (11 % vs 18 %). Lors de leur dernière utilisation, seuls deux tiers d'entre eux (64 %) ont déclaré avoir porté un casque, proportion bien inférieure à celle de métropole, où la quasi-totalité des usagers rapportaient l'avoir fait (95 %), mais également inférieure à celle mesurée dans les autres DOM. L'écart le plus important s'observe entre 15 et 30 ans : la moitié seulement de ces jeunes Martiniquais (48 %) déclarent avoir porté un casque contre 94 % de leurs homologues métropolitains.

La pratique du vélo apparaît peu répandue en Martinique (13 % en ont fait au cours des douze derniers mois), relativement à la métropole (49 %) ou aux autres DOM. Parmi les personnes ayant fait du vélo durant les douze derniers mois, 26 % déclarent avoir porté un casque en Martinique, proportion identique à l'usage métropolitain parmi les hommes (27 % vs 26 % en 2010) mais supérieure parmi les femmes (26 % vs 14 % en 2010).

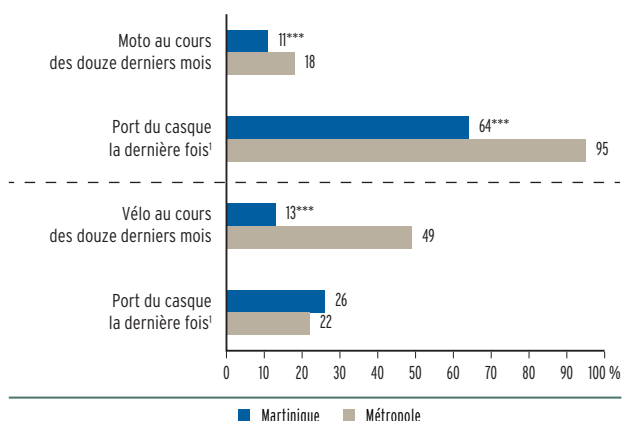
Survenue d'un accident au cours des douze derniers mois



1. Certains accidents peuvent appartenir à plusieurs catégories.

Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

Pratique des deux-roues et port du casque



1. Parmi ceux qui en ont fait

Sources : Baromètre santé 2010, Baromètre santé DOM 2014, Inpes.

PREMIER RAPPORT SEXUEL, PRATIQUES CONTRACEPTIVES

Les résultats ci-après sont issus de l'enquête KABP VIH/sida 2011 [36]. L'âge médian au premier rapport sexuel est de 16,0 ans pour les hommes, 17,8 ans pour les femmes. Une part élevée des premiers rapports sexuels étaient non souhaités par les femmes martiniquaises (27 % des femmes âgées de 18 à 69 ans vs 17 %, 7 % des hommes vs 6 %). Lors des premiers rapports sexuels survenus entre 2005 et 2011, 84 % des hommes et 80 % des femmes ont utilisé un préservatif, ces niveaux de protection étant comparables à ceux observés en métropole.

Au cours de leur vie, 30 % des femmes sexuellement actives, âgées de 18 à 54 ans, déclarent avoir déjà eu

recours à la contraception d'urgence (24 %), 8 % dans les douze mois précédant l'enquête (2 %), et 11 % d'entre elles déclarent avoir été confrontées à une grossesse non prévue au cours des cinq dernières années (6 %). Dans un tiers des cas (34 %), ces grossesses se sont terminées par une interruption volontaire de grossesse (IVG). Au cours de leur vie, un quart (26 %) des Martiniquaises âgées de 18 à 69 ans ont déjà eu recours à une IVG, proportion du même qu'ordre qu'en métropole (23 %), et moindre que dans les autres DFA (33 % en Guadeloupe, 34 % en Guyane).

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [1] Insee, recensement de la population 2011 et estimations
- [2] Insee, recensement de la population 2011, exploitation complémentaire, résultats parus dans : Populations d'outre-mer. *Informations sociales*, n°186, novembre-décembre 2014 : 140 p.
- [3] Vilain A. Les Interruptions volontaires de grossesse en 2012. *Études et Résultats*, juin 2014, n° 884 : 6 p. En ligne : <http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/er884.pdf>
- [4] Treysen P.-E. Enquête Emploi 2013 en Martinique : le taux d'emploi reste constant depuis 3 ans. *Insee Premiers Résultats*, avril 2014, n°105 : 4 p. En ligne : http://insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/premiers_resultats/ee2013ma/pr_ee2013_ma.pdf
- [5] Niveau de diplôme des 16 ans ou plus non scolarisés aux recensements de 1968 à 2011, séries départementales et communales (France métropolitaine et départements d'outre-mer). Source : Insee, Base historique des recensements de la population, exploitation complémentaire
- [6] Insee, recensement de la population 1999 et recensement de la population 2011 exploitations principales au lieu de résidence
- [7] Insee, recensement de la population 2011 et estimations. Personnes âgées de 18 à 25 ans qui n'ont pas d'emploi et ne sont ni étudiants, ni élèves, ni stagiaires
- [8] Insee - Enquête Information et Vie Quotidienne Martinique 2006-2007
- [9] Ministère de la Défense - DSN, MENESR DEPP
- [10] Insee et DGFIP, dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages, 2011
- [11] Forgeot G., Catherine A., Celma C., Cossou V. Revenus et conditions de vie des ménages en Martinique : un niveau de vie en dégradation. Fort de France : Insee, Conseil général de la Martinique, avril 2011 : 28 p. En ligne : http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/etudes_detaillees/revenus/revenus.pdf
- [12] Cnaf, MSA, Insee, estimations de population au 1er janvier 2013 : la population couverte regroupe l'allocataire, son conjoint et les personnes à charge
- [13] Fonds de financement de la protection complémentaire de la couverture universelle du risque maladie. Rapport d'activité 2013. Paris : Fonds CMU, 2014 : 132 p. En ligne : http://www.cmu.fr/fichier-utilisateur/fichiers/Rapport_activite_2013.pdf
- [14] Insee, état civil (données domiciliées), estimations de population ; espérance de vie au 1er janvier 2013
- [15] Cnamts-DSES (fréquence des ALD au 31/12/2013)-Données « France entière » dans la colonne métropole
- [16] ARS Martinique. *Projet régional de santé PRS Martinique 2011-2016 : synthèse*. Fort de France : ARS Martinique : 43 p. En ligne : http://www.ars.martinique.sante.fr/fileadmin/MARTINIQUE/Votre_ARS/Contexte_regional/PRS_2012-2015/B_-Synthese_PRS_Derniere_version.pdf
- [17] Marie C.-V., Rallu J.-L., Ined, European Union regional policy. Les tendances démographiques et migratoires dans les régions ultrapériphériques : quel impact sur leur cohésion économique, sociale et territoriale ? Rapport Martinique. Paris : Ined, 2012 : 104 p. En ligne : http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/studies/pdf/rup_migratory/martinique/rapport_martinique_fr.pdf
- [18] Pitot S. *État de santé Guadeloupe, Guyane et Martinique*. Basse Terre : ORSaG, 2013 : 8 p. En ligne : http://www.orsag.fr/index.php?option=com_k2&Itemid=620&id=105_28e84d5f22c3a25ed7a0b56972e78a2c&lang=fr&task=download&view=item
- [19] FNORS, ORS de la Martinique. Territoire de santé : Martinique. *Profil de santé des territoires de santé*, juillet 2013 : 4 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/profil_sante_martinique_2014.pdf
- [20] Observatoire de la santé de la Martinique. Les maladies cardiovasculaires. *Santé observée*, janvier 2012 : 4 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/maladies_cardiovasculaires_2012.pdf
- [21] Observatoire de la santé de la Martinique. Les tumeurs en Martinique. *Santé observée*, janvier 2012 : 4 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/cancer_2012.pdf
- [22] Observatoire de la santé de la Martinique. Le diabète. *Santé observée*, novembre 2012 : 4 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/journee_mondiale_diabete_2012.pdf
- [23] ASIP-RPPS, Répertoire Adeli, traitements DREES, INSEE - estimations de population 2012
- [24] Soins de ville en Martinique : des praticiens proches mais peu nombreux. Insee dossier Martinique, Antilles, Guyane, 2014, n°1 : 16 p. En ligne : http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/insee-dossier/ma_ind_01.pdf
- [25] Richard J.-B., Gautier A., Guignard R., Léon C., Beck F. Méthodologie du Baromètre santé 2014. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2015 : 20 p. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1613.pdf>
- [26] Questionnaire du Baromètre santé DOM 2014. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2014 : 40 p. En ligne : <http://www.inpes.fr/Barometres/barometre-sante-DOM-2014/pdf/barometre-sante-DOM-2014-questionnaire.pdf>
- [27] Indicateurs synthétiques relatifs à la morbidité déclarée. In : DREES. L'état de santé de la population en France, édition 2015. Paris : DREES, 2015 : p. 57-69. En ligne : http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/rappeds_v11_16032015.pdf
- [28] Dupont N., Haguenoer K., Ancelle-Park A., Bloch J. *Dépistage organisé du cancer du col de l'utérus*. Saint-Maurice : InVS, 2007 : 35 p. En ligne : http://www.invs.sante.fr/publications/2007/cancer_col_uterus%20evaluation/col_uterus.pdf
- [29] Observatoire de la santé de la Martinique. La santé mentale et le suicide. *Santé observée*, janvier 2012 : 3 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/sante_mentale_2012.pdf
- [30] Kessler R. C., Andrews G., Mroczek D., Ustun B., Wittchen H.-U. The World Health Organization Composite International Diagnostic Interview Short-Form (CIDI-SF). *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 1998, n°7 : p.172-185.
- [31] Observatoire de la santé de la Martinique - Cellule interrégionale d'épidémiologie Antilles-Guyane. *ESCAL Martinique, premiers résultats*. Fort de France : ORS de la Martinique, 2004 : 4 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/plaquette_escal_martinique.pdf
- [32] Observatoire de la santé de la Martinique. Enquête sur la consommation de substances psychoactives en population générale Martinique 2011 : consommation de tabac. Fort de France : ORS de la Martinique, 2013 : 5 p. En ligne : http://www.ors-martinique.org/cirdd/telechargements/Additions_Martinique/conso_tabac_2011.pdf
- [33] Mouquet M.-C., Villet H. Les risques d'alcoolisation excessive chez les patients ayant recours aux soins un jour donné. *Études et Résultats*, 2002, n°192 : 12 p. En ligne : <http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/er192.pdf>
- [34] Le Nezet O., Gauduchon T., Spilka S. Les drogues à 17 ans : analyses régionales de l'enquête ESCAPAD 2014. *Tendances*, 2015, n°102 : 4 p.
- [35] Daigre J.-L., Atallah A., Balkau B., Boissin J.-L., Chevalier H., Inamo J., Jean-Baptiste G., Kangambega P., Smadja D. Prévalence de l'adiposité chez les adultes et les enfants dans quatre territoires français d'outre-mer L'enquête PODIUM. *Diabetes & Metabolism*, n°37, 2011 : p. A91.
- [36] Halfen S., Lydié N. *Les habitants des Antilles et de la Guyane face au VIH/sida et à d'autres risques sexuels*. La Documentation française, 2014 : 336 p.

REMERCIEMENTS

Pour la qualité du travail de terrain et des entretiens menés :
l'ensemble de l'équipe d'IPSOS Observer et d'IPSOS Antilles

Pour leur relecture :

Raphaël Andler

Enguerrand du Roscoët

Arnaud Gautier

Romain Guignard

Christophe Léon

Frederike Limousi

Nathalie Lydié

Audrey Sitbon

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes)

Christine Chan-Chee

Nicolas Duport

Bertrand Thélot

Institut de veille sanitaire (InVS)

Thibaut de Saint Pol

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DRESS)

Hervé Creusvaux

Ornella Malagutti

Direction générale des outre-mer (DGOM)

Hermann Henry

Dominique Savon

Agence régionale de santé de Martinique

Sylvie Merle

Observatoire régional de santé de la Martinique